

SECTION DE LA MANCHE

Comme les années précédentes, la Section de la Manche a organisé en 1972 des journées d'études dans la nature qui ont remporté un grand succès : à Gatteville les 29, 30 avril et 1^{er} mai, à Vauville les 7 et 8 octobre, à Hauteville-sur-Mer du 28 octobre au 1^{er} novembre.

Elle a organisé aussi :

— le recensement des oiseaux échoués sur les côtes du département de la Manche, en contribution à une étude générale sur la pollution du littoral ;

— le dénombrement des oiseaux marins nicheurs à Chausey et à l'Île-de-Terre à Saint-Marcouf.

Elle a participé à des expositions de protection de la nature : à Cherbourg, à Marigny, à la Foire-exposition de Saint-Lô.

Elle a assuré l'entretien et la surveillance des réserves naturelles du Nez-de-Jobourg, de Saint-Marcouf et de la Mare de Vauville. Pour cette dernière réserve, nous avons bénéficié d'une subvention attribuée par la Compagnie Esso dans le cadre de l'opération « Animaux en péril ». Grâce à cette subvention, nous allons pouvoir réaliser un aménagement discret qui facilitera au public l'observation des oiseaux sur le plan d'eau, et nous pourrions peut-être également agrandir un peu la réserve.

Un travail d'étude pour la protection des richesses naturelles du littoral est en cours ; nous espérons réaliser la publication d'un fascicule sur ce sujet prochainement.

Lucienne LECOURTOIS.

NOTES

LA FURONCULOSE DES SALMONIDÉS

Quoique l'U.D.N. (1) soit une épizootie grave et le plus souvent mortelle, elle semble n'avoir qu'un caractère cyclique. Et il est certain que sur une longue période la furunculose cause plus de ravages que l'U.D.N.

Si la furunculose est vaguement connue des pêcheurs et des gardes-pêche, peu d'entre eux se rendent compte à quel point ses manifestations sont semblables à celles de l'U.D.N.

La furunculose est une maladie bactérienne provoquée par un minuscule bacille (*Aeromonas salmonicida*). Celui-ci peut survivre pendant des années, en petit nombre, dans les tissus des truites, des saumons et d'autres poissons d'eau douce. On ne sait pas très bien pourquoi cette épizootie peut soudain se déclarer, mais deux facteurs semblent favoriser ses explosions soudaines : d'une part, une grande densité de poissons concentrés dans un bassin ; d'autre part, une température douce avec une eau très basse à l'époque du frai des salmonidés. Dans ce dernier cas, seuls les poissons sexuellement matures sont atteints.

On observe des boursofflures et des petites pustules rouges sur le dos ou autour de l'anus du poisson. Puis ces lésions de la peau sont infectées par des champignons du genre *Saprolegnia* (nommés encore « mousse »), de sorte que la peau est envahie de la même façon que pour les lésions primaires de l'U.D.N. Cependant, les premières lésions de l'U.D.N. sont presque exclusivement confinées à la tête, ce qui est rarement le cas de la furunculose.

P. PHELIPOT.

NOUVELLES OBSERVATIONS DE CIGOGNES DANS LE COTENTIN

En 1971 un couple de Cigognes blanches (*Ciconia ciconia*) avait nidifié dans le marais de Crosville-sur-Douves. La femelle avait malheureusement

(1) Voir article de J. P. STEVENSON (p. 11).